



PISA

À LA LOUPE

2

politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation

Amélioration des performances : et si la réussite venait d'en bas ?

- Parmi les 13 pays dont le score moyen en compréhension de l'écrit s'est amélioré depuis 2000, la plupart peuvent attribuer ces bons résultats à de nets progrès chez leurs élèves les moins performants.
- Dans la majorité de ces pays, l'écart de score en compréhension de l'écrit s'est réduit entre les élèves situés en haut et ceux situés en bas de l'échelle de performance ; dans certains pays, l'impact du milieu socio-économique sur les résultats s'est atténué entre 2000 et 2009.
- Dans presque tous ces pays, la performance en compréhension de l'écrit des filles s'est améliorée, alors que celle des garçons n'a progressé que dans cinq d'entre eux.

Tous les pays sont en mesure d'améliorer la performance des élèves en compréhension de l'écrit.

Les cycles d'enquête PISA 2000 et PISA 2009 ayant tous deux pour domaine majeur d'évaluation la compréhension de l'écrit, il est possible de suivre de façon détaillée les évolutions de la performance des élèves dans ce domaine sur cette période. Sur les 26 pays présentant des résultats comparables aux deux évaluations, l'Allemagne, le Chili, la Corée, la Hongrie, Israël, la Pologne et le Portugal, et dans les pays partenaires, l'Albanie, le Brésil, l'Indonésie, la Lettonie, le Liechtenstein et le Pérou, ont tous enregistré une progression globale de leurs résultats en compréhension de l'écrit. Le caractère hétérogène de ce groupe de pays montre bien que les améliorations sont possibles, quel que soit le contexte culturel du pays ou le niveau initial de ses élèves. La Corée, par exemple, faisait déjà partie des pays les plus performants en 2000 et a poursuivi sa progression en 2009 ; la Pologne a évolué d'un niveau inférieur à un niveau supérieur à la moyenne de l'OCDE, tandis que le Chili est passé d'un rang de classement relativement bas à un rang beaucoup plus proche de celui des autres pays de l'OCDE.

Dans presque tous les pays qui ont amélioré leur performance durant cette période, le pourcentage d'élèves les moins performants a chuté, ce qui signifie que le nombre d'élèves ayant obtenu un score inférieur au seuil de compétence de base de l'échelle PISA de compréhension de l'écrit, soit le niveau 2, est beaucoup moins important en 2009 qu'il ne l'était en 2000. Dans de nombreux pays, cette évolution est imputable aux efforts fournis pendant cette période pour atteindre une plus grande équité des résultats d'apprentissage. Si, en moyenne dans les pays de l'OCDE, le pourcentage d'élèves les moins performants n'a varié que légèrement, il est passé de presque la moitié (48 %) de tous les élèves de 15 ans à moins d'un tiers (31 %) au Chili, de 26 % à moins de 18 % au Portugal, et de 23 % à 15 % en Pologne, soit en dessous de la moyenne de l'OCDE. En Corée, la proportion d'élèves les moins performants n'a pas varié, mais elle comptait déjà parmi les plus faibles en 2000, la quasi-totalité des élèves coréens affichant un niveau de compétence en compréhension de l'écrit supérieur au niveau de compétence de base.



PISA

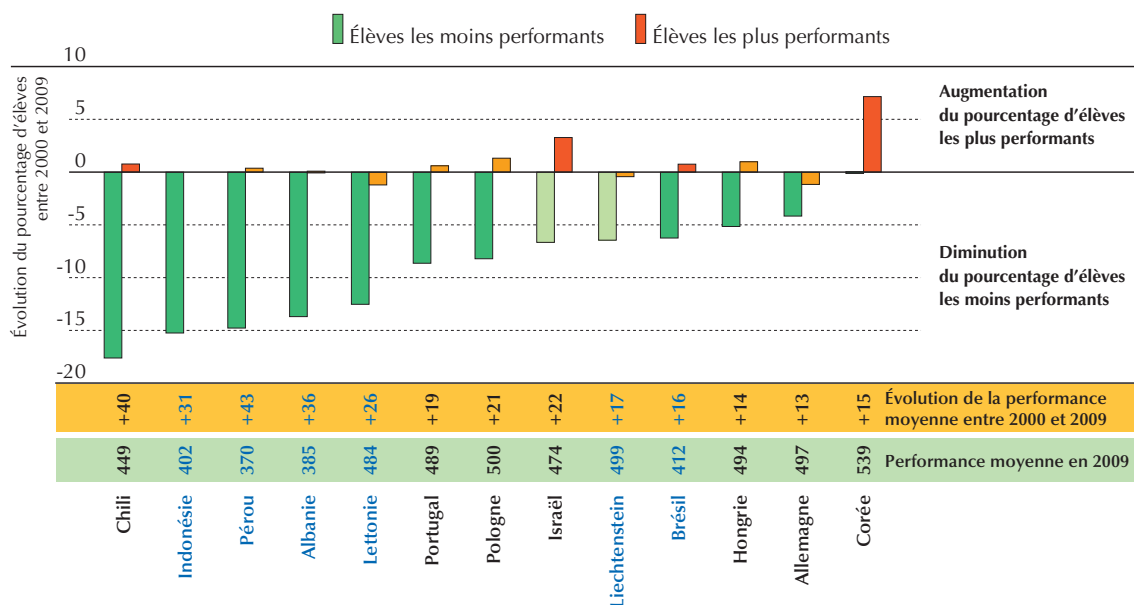
À LA LOUPE

Les progrès des élèves les moins performants ne se font pas nécessairement au détriment des élèves les plus performants...

On ne constate de baisse des résultats des élèves les plus performants dans aucun des pays faisant aussi état d'une progression de leurs élèves les moins performants. En effet, en Israël et, dans les pays partenaires, en Albanie et au Pérou, tous les élèves ont fait des progrès, et ce quel que soit leur niveau initial. Au Chili et en Indonésie, les élèves les plus performants ont progressé légèrement moins que les élèves les moins performants. Toutefois, en Allemagne, en Pologne et au Portugal, et parmi les pays partenaires, en Lettonie, les résultats en compréhension de l'écrit des élèves les plus performants sont restés à peu près constants, tandis que ceux des élèves les moins performants se sont améliorés.

La Corée et, dans une certaine mesure, le Brésil (pays partenaire), semblent contredire la tendance générale : leurs élèves les plus performants ont progressé tandis que leurs élèves les moins performants se sont maintenus au même niveau. La Corée a ainsi plus que doublé sa proportion d'élèves atteignant au moins le niveau 5 de l'échelle PISA de compréhension de l'écrit, augmentation principalement imputable aux progrès réalisés par les filles. En Corée, rares sont les élèves se situant sous le niveau de compétence de base (niveau 2) en compréhension de l'écrit, et les différences de performances entre élèves restent faibles.

Évolution du pourcentage d'élèves les moins performants et d'élèves les plus performants en compréhension de l'écrit depuis 2000



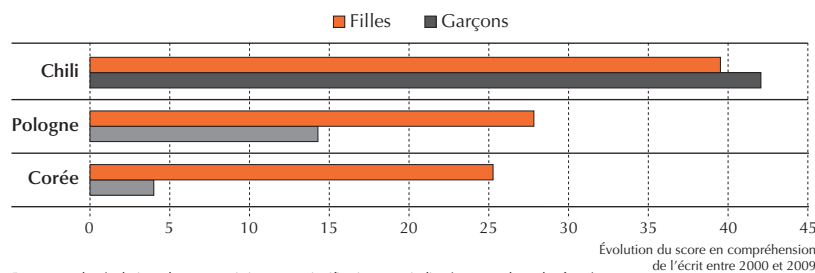
Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en couleur plus foncée.
 Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableaux V.2.1 et V.2.2.



... et les progrès réalisés par les élèves les moins performants contribuent généralement à accroître l'égalité des chances dans l'éducation.

En Allemagne, au Chili, en Hongrie, en Pologne et au Portugal, et parmi les pays partenaires, en Indonésie, en Lettonie et au Liechtenstein, la performance globale s'est améliorée, tandis que l'écart entre les élèves situés en haut et ceux situés en bas de l'échelle de compétence s'est réduit. Dans tous ces pays, cet écart est à présent inférieur à la moyenne de l'OCDE, ou proche de celle-ci. En outre, les résultats de l'enquête PISA 2009 montrent que l'impact du milieu socio-économique des élèves sur leur performance s'est réduit de façon significative en Allemagne et au Chili, et dans les pays partenaires, en Albanie et en Lettonie. Si l'impact du milieu socio-économique sur la performance des élèves s'est renforcé en Corée, il reste plus faible que dans d'autres pays de l'OCDE.

Amélioration de la performance en compréhension de l'écrit, selon le sexe



En compréhension de l'écrit, l'écart de performance entre les sexes s'est creusé davantage entre 2000 et 2009...

Dans tous les pays, les filles réussissent mieux que les garçons en compréhension de l'écrit, et ce depuis la première évaluation PISA en 2000. Le creusement de l'écart entre filles et garçons résulte soit de plus fortes hausses de score chez les filles, soit de plus fortes baisses de score chez les garçons. En Corée, par exemple, le score des filles à l'évaluation PISA de la compréhension de l'écrit s'est amélioré sur la période, tandis que le score des garçons n'a pas vraiment évolué. En Pologne, le score des filles en compréhension de l'écrit a augmenté presque deux fois plus que celui des garçons. Le Chili est l'un des rares pays où garçons et filles ont progressé sur la période ; ce pays affiche également l'un des écarts entre les sexes les plus faibles en compréhension de l'écrit parmi tous les pays et économies participant à l'enquête PISA.

Dans l'ensemble, la performance des filles en compréhension de l'écrit s'est nettement améliorée dans 13 pays, tandis que celle des garçons n'a progressé que dans 5 pays. Si la performance des filles n'a baissé que dans deux pays, celle des garçons a diminué dans huit pays. L'augmentation de la proportion de garçons n'atteignant pas le niveau de compétence de base sur l'échelle PISA de compréhension de l'écrit (niveau 2) s'est accompagnée d'une chute de la proportion de garçons prenant plaisir à lire, en particulier ceux issus d'un milieu socio-économique défavorisé. Pour les parents, les enseignants et les décideurs, de tels résultats montrent la nécessité de trouver des façons créatives d'amener les garçons à lire davantage, que ce soit à l'école ou chez eux.

Les élèves les moins performants sont ceux qui n'atteignent pas le niveau de compétence de base sur l'échelle PISA de compréhension de l'écrit, soit le niveau 2. Au niveau 2, les élèves doivent pouvoir identifier le thème d'un texte, comprendre des relations ou découvrir le sens d'un passage limité d'un texte où les informations ne sont pas saillantes. **Les élèves les plus performants** sont ceux qui atteignent ou dépassent le niveau 5 de compétence. Au niveau 5, les élèves doivent pouvoir comprendre en profondeur des textes dont le fond ou la forme ne leur est pas familier.

Les élèves les moins performants d'un pays sont ceux dont le score est moins élevé que celui de 90 % de leurs pairs. **Les élèves les plus performants d'un pays** sont ceux dont le score est plus élevé que celui de 90 % de leurs pairs.



PISA

À LA LOUPE

... et les garçons issus de milieux défavorisés demeurent particulièrement vulnérables.

Dans la plupart des pays, les élèves qui obtiennent les moins bons résultats sont en général les garçons issus de milieux socio-économiques défavorisés. Les résultats de l'enquête PISA indiquent que ce groupe est loin d'être équipé des connaissances et compétences nécessaires pour participer pleinement à la vie de la société. En effet, les garçons défavorisés n'ont pratiquement pas profité des améliorations substantielles des performances moyennes en compréhension de l'écrit auxquelles sont parvenus les élèves les moins performants dans plusieurs pays. Même en Corée, pays où la performance globale est élevée et qui a progressé de façon significative entre 2000 et 2009, les garçons issus de milieux socio-économiques défavorisés affichent un score moyen de 483 points ; au Chili, en Hongrie, en Israël, en Pologne et au Portugal – pays où le pourcentage d'élèves les moins performants a diminué entre 2000 et 2009 – les garçons défavorisés obtiennent des scores bien inférieurs à ceux des autres groupes. Par ailleurs, en moyenne dans les pays de l'OCDE, l'écart entre les sexes est plus grand chez les élèves défavorisés d'un point de vue socio-économique que chez les élèves favorisés.

Il n'existe pas de politique prête à l'emploi pour améliorer la performance des élèves les moins performants.

Un certain nombre de réorientations politiques (Chili, Portugal), de mesures d'action publique ciblant les élèves défavorisés, principalement issus de l'immigration (Allemagne), et de grandes réformes éducatives (Pologne) sont toutes parvenues à contribuer, de différentes manières et en fonction du contexte national spécifique, à accroître le niveau de performance des élèves les moins performants. L'enquête PISA suggère que les pays dont les scores ont le plus progressé ou qui font partie des plus performants, sont ceux qui définissent des objectifs politiques clairs et ambitieux, suivent les performances des élèves dans le temps, accordent une plus grande autonomie aux établissements individuels, proposent le même programme scolaire à tous les élèves de 15 ans, investissent dans la préparation et la formation des enseignants, et soutiennent les établissements et les élèves les moins performants.

Conclusion : L'amélioration de la performance en compréhension de l'écrit des élèves les moins performants est non seulement possible dans tous les pays, mais aussi essentielle pour réduire l'inégalité des chances dans l'éducation et améliorer la performance globale des pays en compréhension de l'écrit.

Pour tout complément d'information

Contact Maciej Jakubowski (Maciej.Jakubowski@oecd.org)

Consulter *Résultats du PISA 2009 : Tendances dans l'apprentissage : L'évolution de la performance des élèves depuis 2000 (Volume V)*

Voir
www.pisa.oecd.org

Prochain numéro

Faut-il investir dans les cours de soutien après la classe ?